

LA COURSE-POURSUITE du PS et du MR s'accroît

▶ C'est le résultat d'un sondage diffusé vendredi soir par la RTBF et *La Libre Belgique*

▶ Libéraux et socialistes sont engagés dans un bras de fer dont le dénouement surviendra en 2019, lors des prochaines élections fédérales et régionales.

En Wallonie, le PS sent sur sa nuque l'haleine chargée d'ambitions électorales du MR : les socialistes continuent leur tassement et ne sont plus séparés des libéraux que par 2,5 points.

—MR ET PTB, CES ALLIÉS...—

Le PS, incarné par son président Elio Di Rupo, a une image vieillissante, affectée par les compromis entre les idéaux de gauche et 25 années passées au pouvoir.

Le PS n'est pas mort, bien sûr, il reste une machine de guerre qui finit souvent par déjouer les sondages d'opinion lorsque les urnes rendent leur verdict. Toutefois, le MR, qui veut lui voler le leadership wallon, a un allié objectif : le PTB. Les marxistes montent encore, ils font les poches au PS et atteignent 10,3 %.

En Région bruxelloise, la rivalité rouge-bleue est encore plus aiguë : le PS vient de repasser en tête (de très peu); il double le MR. Les libéraux savent que, s'ils veulent pouvoir négocier une présence dans les gouvernements régionaux en 2019, ils doivent au minimum être numéro 1 dans la capitale, histoire d'avoir des arguments pour forcer une coalition en Wallonie dont ils feraient partie.

—LA VITRINE FÉDÉRALE DU MR— Bien entendu, pour s'imposer comme leader partout, les troupes de Charles Michel disposent d'une vitrine exceptionnelle : le gouvernement fédéral, où ils occupent tous les maroquins francophones. Paradoxalement, les réformes de l'État successives n'y ont pas changé grand-chose, ce niveau de pouvoir occupe quasiment tout le terrain médiatique : choix clairs, réforme fiscale, politique sécuritaire menée en ces temps troublés par le

péril djihadiste, réforme de la Justice, service minimum à la SNCB, survol de Bruxelles, prolongation des centrales nucléaires, réforme du droit de grève...

La violence des débats est inouïe, les options idéologiques inhabituellement radicales. Tout cela projette en permanence le MR sur le devant de la scène.

—L'EFFET JAMBON—

Bon, il est évidemment poussé par la N-VA qui veut imposer des accents droitiers à la *suédoise*, histoire de rester le plus gros parti de Flandre (et de Belgique).

Les nationalistes semblent d'ailleurs récolter les fruits de l'action antiterroriste du ministre de l'Intérieur, Jan Jambon : la N-VA remonte tout doucement vers les 30 % d'intentions de vote et se paie même le luxe de résister assez bien au siphonnage électoral que mène le Vlaams Belang dans les derniers baromètres politiques.

F. C.

5,4

En Wallonie, le Parti Populaire atteint 5,4%, soit une hausse de 2,3 points par rapport aux élections fédérales de 2010

Le PTB au-dessus des 10%, une première!

Si l'on votait demain, le PTB en Wallonie dépasserait peut-être les 10 % des voix (7,7 % à Bruxelles), soit le double de son score au sud du pays lors du scrutin de mai 2014. Que la chose étonne ou pas, l'intention de vote à l'égard d'un parti qui, il y a dix ans encore, végétait dans les bas-fonds électoraux, progresse sans discontinuer depuis deux ans.

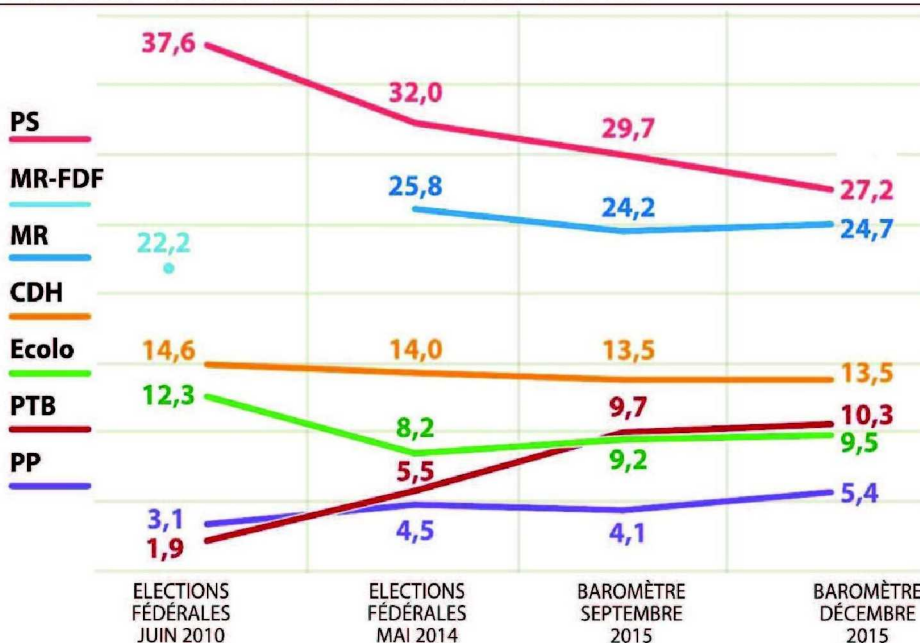
L'élection de huit députés (répartis sur les différentes assemblées du pays) ne doit pas faire oublier que les sondages d'avant scrutin étaient plus avantageux encore pour le PTB. On peut imaginer que certains répondants de notre Baromètre se refréneront peut-être dans l'isoloir. Le parti a élargi sa base. Le bon travail de communi-

cation entamé il y a quelques années continue de porter ses fruits. Le PTB a aussi, et surtout, réussi à élargir sa base. Lors du dernier congrès du parti, les profils des gens présents ont évolué vers une plus grande diversité.

ET MÊME SI LA FORCE du PTB réside dans la personnalité de son porte-parole, Raoul Hedebouw, on ne peut pas nier que, s'il confirme un jour ces intentions positives à son égard, le parti dépassera aussi son rôle de poil à gratter des partis traditionnels pour celui d'une vraie force politique. Il faudra, pour ces derniers, prendre attitude. Accepter, oui ou non, de les faire monter dans une majorité.

S. Ta.

Evolution des intentions de vote en Wallonie



Source : Dedicated, La Libre - RTBF - Décembre 2015

La Libre - RTBF

Evolution des intentions de vote à Bruxelles

	ELECTIONS FÉDÉRALES JUN 2010	ELECTIONS FÉDÉRALES MAI 2014	BAROMÈTRE SEPTEMBRE 2015	BAROMÈTRE DÉCEMBRE 2015
PS	26,6	25,6	20,2	21,8
MR + FDF	27,1	-	-	-
MR	-	21,9	22,2	21,0
FDF	-	10,8	11,9	10,8
ECOLO	12,0	10,5	9,7	10,8
CDH	12,2	9,4	9,5	8,6
PTB - PVDA	1,6	4,0	5,8	7,7
N-VA	1,8	2,6	3,5	3,3
PARTI POPULAIRE	2,3	1,8	2,9	3,0
Open VLD	3,5	2,6	2,9	2,7
VL BELANG	5,3	1,1	2,5	2,7
SPA	-	2,0	1,6	1,8
ISLAM	2,0	2,0	2,2	1,6
GROEN!	1,6	-	1,1	1,2
CD&V	1,6	1,7	1,0	1,2

Source : Dedicated, La Libre - RTBF - Décembre 2015

La Libre - RTBF